



LE GÉNÉRAL MARIAUX, DIRECTEUR DU MUSÉE DE L'ARMÉE, PRONONÇANT SON ALLOCUTION.  
A GAUCHE, ON RECONNAIT LE GÉNÉRAL GOURAUD ; A DROITE, M. ANDRÉ CITROËN ET, DERRIÈRE LUI, LES MEMBRES DES TROIS EXPÉDITIONS.

## M. ANDRÉ CITROËN REMET AU MUSÉE DE L'ARMÉE LA SALLE COMMÉMORATIVE DES TROIS EXPÉDITIONS CITROËN

**Missions G.-M. HAARDT**

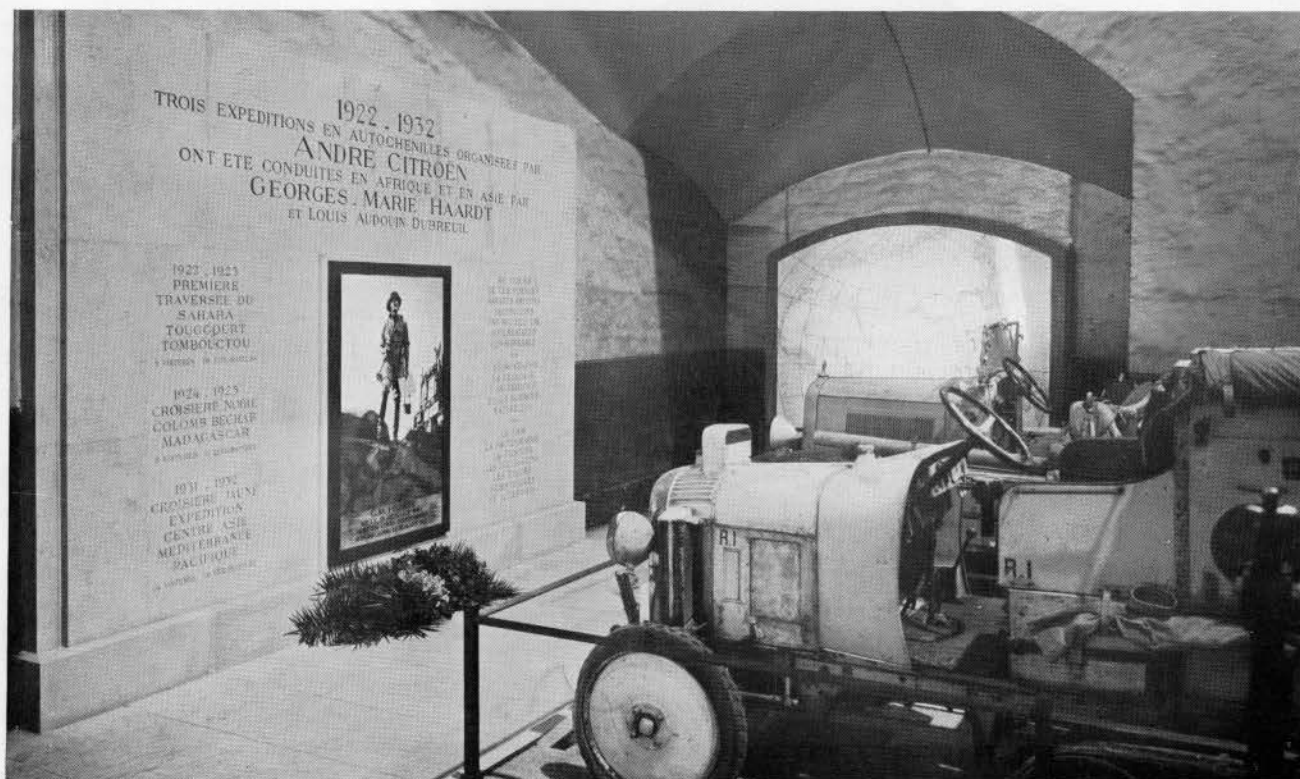
**L. AUDOUIN-DUBREUIL**

Le 16 mars 1933, jour anniversaire de la mort de Georges-Marie Haardt, une cérémonie émouvante se déroula aux Invalides.

En présence de la famille de M. G.-M. Haardt, des membres qui participèrent aux trois expéditions Citroën, en Afrique et en Asie, entourés d'un grand nombre de personnalités, parmi lesquelles se trouvait M. Maurice de Cock, Président de la Société Royale de Géographie d'Anvers, des administrateurs et du haut personnel des directions des Usines,

M. André Citroën a remis au général Mariaux, Directeur du Musée de l'Armée, la salle commémorative que le Conseil d'Administration du Musée avait mise à sa disposition pour réunir et conserver à la nation deux autochenilles ayant réalisé, l'une la première traversée du Sahara en 1922-1923, l'autre la première traversée de l'Himalaya, en 1931.

Une haute pierre gravée rappelle les trois Missions dont M. André Citroën fut l'organisateur et l'animateur et auxquelles participèrent



LES DEUX AUTOCHENILLES DEVANT LA PLAQUE COMMÉMORATIVE. AU FOND, LA GRANDE CARTE LUMINEUSE.

plus de soixante savants, artistes, ingénieurs et mécaniciens. Au centre, une reproduction de la belle œuvre de Boutet de Monvel dresse la personnalité calme et puissante de Georges-Marie Haardt et évoque la persévérance de ce chef dans l'effort.

A droite, une immense carte lumineuse retrace les itinéraires africains et asiatique des Expéditions. Elle complète un ensemble qui a de la grandeur et qui est un hommage de plus au conducteur d'hommes, que la maladie enlevait le 16 mars 1932 au terme d'une des plus belles entreprises humaines.

En une brève allocution, M. André Citroën remercia le Général Gouraud, Gouverneur des Invalides, le Général Bourgeois, Président du Conseil d'Administration du Musée de l'Armée, les membres du Conseil d'Administration, et le capitaine Max, représentant le Président du Conseil des Ministres qu'un voyage à Genève avait empêché d'assister personnellement à la cérémonie.

« Mon général, dit-il, s'adressant au Général Mariaux, j'ai le grand honneur de vous remettre la salle que le Conseil d'Administration du Musée de l'Armée a bien voulu me confier pour recueillir les souvenirs des explorations de Georges-Marie Haardt et de Louis Audouin-Dubreuil.

« Les chenilles, dues au cerveau de l'ingénieur Adolphe Kégresse, utilisées dans la première traversée du Sahara et le premier franchissement de l'Himalaya, resteront côte à côte dans cette salle, en face du portrait de celui qui mourut à Hong-Kong, il y a aujourd'hui un an, en pleine réussite et alors qu'il touchait au terme de sa troisième expédition.

« Durement frappés par cette mort et par celle, quelques mois plus tard, du jeune chef du groupe Chine, le lieutenant de vaisseau Victor Point, les membres de l'Expédition Citroën Centre-Asie, tous réunis aujourd'hui à l'occasion de cette cérémonie, sont profondément touchés de l'intention du Musée de l'Armée...

« Leur chef, Louis Audouin-Dubreuil, n'est pas présent. Il est actuellement en Tunisie, accompagnant le Maréchal Franchet d'Espérey. Il m'a adressé le télégramme suivant :

« DEMAIN JOUR DU TRISTE ET GRAND ANNIVERSAIRE SERAI PAR LA PENSÉE ET PAR LE CŒUR PRÈS DE VOUS ET MES CAMARADES DE CROISIÈRE AU BORD DE LA TOMBE ET AUX INVALIDES. »

M. le Général Mariaux remercia M. André Citroën, d'avoir confié au Musée de l'Armée les précieux souvenirs de dix ans d'efforts consacrés à la pénétration coloniale et à la propagande française.

« Des esprits chagrins, dit-il, se méprenant ou feignant de se méprendre sur les buts du Musée de l'Armée, répandent le bruit que nos salles sont consacrées uniquement à l'exaltation de la guerre. La vérité est que le Musée de l'Armée consacre tous ses efforts à maintenir le moral de la Nation par le souvenir du courage et de l'esprit de sacrifice qui ont animé à toute époque les enfants de la France

« Le Musée expose toutes les armes de guerre connues, c'est exact, mais il présente aussi à la pieuse admiration du public les souvenirs du général Laperrine et du Père Ch. de Foucault, ces victimes du Sahara.

« Et voici qu'aujourd'hui, dans le même ordre d'idées, il s'enrichit de ces deux voitures, témoins des efforts admirables des Missions Citroën à travers les sables brûlants de l'Afrique et les solitudes glacées de l'Asie Centrale.

« La date d'aujourd'hui, 16 mars, a été choisie parce qu'elle est l'anniversaire de la mort de Georges-Marie Haardt, qui fut l'âme de ces Expéditions. Le souvenir de ce pionnier restera ainsi au Musée de l'Armée, dont son sacrifice lui a ouvert les portes.

« Et vous tous, les membres des trois Missions, le Musée vous salue aujourd'hui par ma voix, car vous

avez, par votre cran et votre tenacité, ajouté au patrimoine de gloire de la France, spécialiste des explorations pacifiques et civilisatrices.

« M. Citroën, au nom du Conseil d'Administration du Musée de l'Armée, je reçois aujourd'hui les deux voitures-témoins, la plaque et les accessoires qui décoreront désormais ce hall, et je vous remercie d'avoir enrichi de ces souvenirs un Musée plus consacré à la gloire qu'à la guerre. »

Enfin, le Général Gouraud tint à prononcer quelques mots en l'honneur des mécaniciens, « les soldats de l'Expédition, les bons soldats de son succès » :

« Le Musée de l'Armée est le musée de l'armée tout entière, des généraux, des officiers, et aussi des sous-officiers et des soldats. Tous sont nécessaires pour la victoire commune.

« Il en est de même des membres d'une expédition, et c'est pourquoi je suis heureux de féliciter, avec tous les autres membres des expéditions, les mécaniciens, consciencieux ouvriers de la Mission.

« Je remercie également M. Citroën des souvenirs qu'il a donnés au Musée de l'Armée : les chenilles du Sahara et de l'Himalaya, le portrait du grand Français qu'était Georges-Marie Haardt et la carte générale des Missions Citroën, grâce auxquelles on ne pourra plus dire que « les Français ne connaissent plus leur géographie ».



LA PLAQUE COMMÉMORATIVE ET LES INSCRIPTIONS ENCADRANT LA REPRODUCTION DU PORTRAIT DE G.-M. HAARDT, ŒUVRE DE BOUTET DE MONVEL.



**Les adaptations  
originales des  
voitures Citroën**

**L'AUTOCHENILLE  
EN FORÊT DE  
MONTMORENCY**

Notre agent de Montmorency a carrossé un châssis monté sur chenilles en un autocar, destiné aux promenades en forêt. Les sièges inclinés en arrière sont confortables; rien ne gêne la vue des voyageurs, qui ont accueilli avec empressement cette innovation.